

Comprendre Confucius

Ding Wangdao

丁往道

孔子
新
評



Editions en Langues étrangères

图书在版编目(CIP)数据

孔子新评 / 丁往道著; 燕汉生译. —北京: 外文出版社, 2004. 2

ISBN 7-119-03521-5

I. 孔... II. ①丁... ②燕... III. ①孔丘(前 551~前 479)

—生平事迹—法、汉②孔丘(前 551~前 479)—思想评论

—法、汉 IV. I222. 2

中国版本图书馆 CIP 数据核字(2003)第 105204 号

责任编辑 宫结实

封面设计 王志

印刷监制 张国祥

外文出版社网址:

<http://www.flp.com.cn>

外文出版社电子信箱:

info@flp.com.cn

sales@flp.com.cn

孔子新评

丁往道 著

*

◎ 外文出版社

外文出版社出版

(中国北京百万庄大街 24 号)

邮政编码 100037

三河汇鑫印务有限公司印刷

中国国际图书贸易总公司发行

(中国北京车公庄西路 35 号)

北京邮政信箱 399 号 邮政编码 100044

2004 年(大 32 开)第 1 版

2004 年第 1 版第 1 次印刷

(法汉)

ISBN 7-119-03521-5/I · 768 (外)

01380 (平)

10-CF-3600P

Comprendre Confucius

(bilingue)

孔子新评

Comprendre Confucius

(法汉对照)
(bilingue)

丁往道 著
Ding Wangdao

外文出版社
Editions en Langues étrangères

Première édition 2004

Traduction de Yan Hansheng
Avec la collaboration de Marcelle Schiepers

Site Web :
<http://www.flp.com.cn>
Courrier électronique :
info@flp.com.cn
sales@flp.com.cn

ISBN 7-119-03521-5

Tous droits réservés pour tous pays
Editions en Langues étrangères
24, Bai Wan Zhuang
100037 Beijing, Chine

Distributeur : Société chinoise du
Commerce international du Livre
35, Che Gong Zhuang Xi Lu
100044 Beijing, Chine

Imprimé en République populaire de Chine

L'auteur

Né en 1924, Ding Wangdao est diplômé en 1946 de la faculté des langues étrangères de l'Université du Sichuan ; puis successivement professeur à l'Université des langues étrangères de Beijing (à partir de 1950), professeur invité à l'Université Western Washington (1986 – 1987), professeur invité à l'Université des langues étrangères de Moscou (1991 – 1992), il est auteur ou coauteur de plusieurs ouvrages dont *Les mythes chinois et les récits fantastiques de Chine*, *Handbook of Writing, Readings in Modern English Prose*, *Introduction to English Stylistics*, *Aperçu sur la civilisation chinoise* et *Introduction à la poésie anglaise*.

作者简介

丁往道，1924年生，1946年毕业于四川大学外语系。1950年起在北京外国语学院任教，所教课程中有“中国文化史”（用英语讲授）。曾任美国西华盛顿大学客座教授（1986 - 1987）和俄国莫斯科外国语学院客座教授（1991 - 1992）。主编或参与编写的著作有：《中国神话及志怪小说一百篇》、《英语写作手册》、《当代英文散文选读》、《英语文体学引论》、《中国文化掠影》、《英诗入门》等。

Introduction

DE nos jours, nous constatons un intérêt croissant pour les écrits de Confucius, à l'intérieur ou à l'extérieur de nos frontières. Ainsi, avec le temps, l'étude du confucianisme gagne-t-elle en ampleur et en profondeur. Ce phénomène est, certes, très positif.

Positif pour deux raisons:

Premièrement, cette étude nous aide à comprendre le développement de l'histoire chinoise et nous éclaire sur cette brillante civilisation.

Depuis 2 100 ans, lorsque l'empereur Wudi des Han «supprima les cent écoles pour ne prôner que le confucianisme», on peut observer que, sauf durant quelques courtes interruptions, la pensée de Confucius a constitué le courant principal de l'idéologie chinoise et ce jusqu'à la fondation de la République populaire de Chine en 1949. L'influence de cette philosophie a pénétré toutes les couches sociales et tous les domaines; elle est présente partout, dans les activités politiques de la Cour comme dans la vie courante de la population. Il est évident que pour comprendre la Chine au second degré, il faut commencer par connaître Confucius.

Deuxièmement, certains principes du confucianisme restent bénéfiques et utiles à la Chine et au monde d'aujourd'hui.

Né il y a plus de deux mille cinq cents ans, Confucius a énoncé, concernant la morale, l'éducation, le perfectionnement personnel, le juste milieu et l'harmonie, des points de vue dont la valeur reste constante et immuable. De nos jours, certains savants n'ont pas peur d'affirmer que la pensée de ce Maître est l'un des facteurs-clés ayant contribué au développement rapide de certains pays ou régions de l'Asie de l'Est. Selon eux, ces principes pourraient même constituer un remède susceptible de résoudre les problèmes auxquels le monde d'aujourd'hui est confronté.

Cette philosophie, largement acceptée, a incontestablement influé sur le destin de notre nation, parce qu'elle a été pendant longtemps l'un des composants majeurs de sa culture, culture qui oriente fatalement son développement historique.

Quelle est cette force qui a pu souder en une seule nation, cette mosaïque de peuples vivant sur un territoire aussi vaste? Et quelle est cette force qui a maintenu ce pays, unifié pendant plusieurs millénaires, exception faite de quelques courts intervalles?

Normalement, l'économie féodale, basée sur une économie naturelle, ne demande pas nécessairement un grand pays unifié. D'autre part, la force militaire est à même de fonder un grand empire,

mais incapable de le gérer pendant une longue période. Ainsi, si cette mosaïque de peuples a bien voulu vivre dans un grand pays unifié, la cause principale en revient à sa culture éminente et uniforme; celle-ci, identique pour tous, a contribué à l'unification politique tout en la consolidant.

Un autre point caractéristique de l'histoire de notre pays est le développement ininterrompu de sa culture, ce qui le distingue d'autres civilisations anciennes. En effet, des ethnies frontalières ont, plus d'une fois, dominé la Chine (tout entière ou en partie), mais aucune d'entre elles n'est arrivée à transformer radicalement la pensée chinoise. Au contraire, les conquérants ont fini par se laisser conquérir par la culture des vaincus, ce qui prouve que l'occupation militaire et la mainmise politique ne sont, ni l'une ni l'autre, de force à venir à bout d'une supériorité culturelle!

De là, on peut tirer cette conclusion qu'une culture supérieure pérennise une nation, qu'aucune autre force ne peut vaincre. Par contre, une culture arriérée est un symptôme de faiblesse qui accélère le processus de décadence d'une nation.

Actuellement, tous les pays se trouvent face à des problèmes à résoudre, qu'il s'agisse de pays développés ou de ceux en voie de développement. De tous ces problèmes, celui de la culture est primordial. Un pays culturellement pauvre ne pourra créer un système avancé du point de vue économique et politique, et même s'il a réussi cette création, il ne

sera pas à même de le développer dans le temps.

En nous appuyant sur cette analyse pour moderniser la Chine, nous devons déduire qu'il est indispensable d'accorder toute son importance à la culture et d'en promouvoir énergiquement l'édification. Cette évidence, l'étude de Confucius nous la révélera amplement!

Au cours de la rédaction de ce livre, j'ai bénéficié de l'aide du Dr Denis Haughey de l'Université Alberta au Canada, qui a eu la gentillesse de lire tout le texte dans sa version anglaise, et qui m'a prodigué des conseils pertinents, ainsi que celle du professeur Pippa Tristram de l'Université d'York en Angleterre, qui a lu une partie de mon manuscrit en anglais. Je tiens à leur exprimer mes remerciements sincères.

La traduction française est due à Yan Hansheng et la relecture à Marcelle Schiepers.

序

近来在国内外，人们对孔子的兴趣日增，研究探讨日盛。这当然是件大好事。

说这是好事，有以下两点考虑：

第一，研究孔子有助于了解中国历史与文化。从两千一百年前汉武帝宣布“罢黜百家，独尊儒术”，直到1949年人民共和国建立，除短时期外，孔子思想始终是中国思想的主流。它的影响遍及各阶层，深入各领域。从宫廷政治到民众生活，处处可见。很清楚，要了解中国，必先了解孔子。

第二，孔子思想中的某些部分，对今天的中国和世界可能有益和有用。孔子固然生于二千五百年前，但他的有关道德、教育、修养、中庸、和谐等方面的学说，可以说有永久的价值。目前已有学者认为孔子思想是促进东亚某些国家和地区迅速发达的关键因素之一，也是解决今天困扰

世界的许多问题的可能的良方。

我们研究孔子，自然会注意到一种被广泛接受的思想对一个民族的命运的影响。孔子思想长期是中国文化的重要组成部分，而中国文化又是决定中国历史的走向的主要条件之一。

是什么力量使得生活在如此广阔的土地上的如此众多的人民凝聚为一个民族呢？是什么力量使得他们在几千年中，除短时期外，组成一个统一的国家呢？

以自然经济为基础的封建经济并不要求一个统一的大国。军事力量能够建立一个庞大的帝国，但并不能长久地维持它。中国人民愿意生活在一个统一的大国之中，应该说主要是因为他们享有一个统一的优越的文化。文化上的认同促成了并巩固了政治上的统一。

中国历史还有一个特点：中国文化的发展从没有中断，而世界上许多文明古国并非如此。边疆的少数民族曾经不止一次统治一部分或整个的中国，但并没有从根本上改变中国文化。相反，征服者倒是被中国文化征服了。可见军事占领和政治控制最终还是抵抗不了文化上的优势。

由此可以得出这样的结论：优越的文化是一个民族的永恒的力量，是任何别的力量所不能战胜的。反过来说，文化上的落后常常是民族力量衰落的征兆，并使之加速衰落。

目前世界上发达国家和发展中国家都面临各

种问题，其中一个主要的便是文化问题。没有先进的文化，很难建立先进的经济与政治制度；即使建立了，也难以长久保持。

归根结底，我们在使中国现代化的努力中，必须十分关注文化问题，大力推进文化建设。研究孔子应该给我们这样的启发。

在编写本书的过程中，加拿大阿尔伯达大学的丹尼斯·豪赫博士（Dr. Denis Haughey）审校了全部英文稿，提出了许多中肯的意见，帮助极大，我对他表示衷心的感谢。英国约克大学的比芭·特里斯特兰姆教授（Professeur Pippa Tristram）校阅了大部分英文初稿，在多处做了改正，我向她表示感激之忱。

一并感谢译者燕汉生先生及校阅者马塞尔·斯奇佩女士（Marcelle SCHIEPERS）。

Chapitre 1

La Chine de l'antiquité

DANS l'actuelle banlieue de Pékin, vivaient il y a environ cinq cent mille ans des hommes que les archéologues appellent communément « Hommes de Pékin ». Par ailleurs, des traces d'humanité ont été découvertes en différents points du bassin du fleuve Jaune, mais d'une époque plus tardive. Les outils rudimentaires, en pierre ou en bois, ainsi que les ossements fossilisés mis au jour dans ces régions attestent que ces hommes vivaient déjà de l'agriculture et de l'élevage.

Durant la préhistoire, il y a quatre ou cinq mille ans, auraient existé des tribus parfois composées de plusieurs clans. D'après la légende, dans l'actuel Shaanxi aurait vécu une tribu ayant comme chef Huangdi, et une autre dont le chef était Yandi. Ces deux tribus voisines se liguèrent dans la guerre pour vaincre une troisième, implantée plus à l'est, et en tuer le chef, Chiyou. On dit également que Huangdi aurait inventé le vêtement, le bateau et le chariot, tandis que Yandi (appelé aussi Shennong) serait à la

base de l'agriculture, tandis que Chiyou aurait développé la métallurgie. A peu près à la même époque vivait encore un autre chef de tribu du nom de Fuxi, qui aurait tissé le premier filet et dessiné les trigrammes. Comme Huangdi et Yandi ont contribué le plus au développement futur de notre civilisation, les Chinois se disent « descendants de Yandi et de Huangdi », les considérant tous deux comme leurs ancêtres.

Bien des années plus tard, les tribus se regroupèrent en communautés dont le dirigeant était élu par les chefs de tribus. En temps de guerre, celui-ci assurait le commandement des guerriers et, en temps de paix, présidait aux cérémonies sacrificielles aux ancêtres, au ciel, à la terre, à la montagne et aux dieux. Dans la région centrale de la Chine actuelle, vécut un dirigeant du nom de Yao, qui, au soir de sa vie, céda sa place, avec l'accord des chefs de tribus, à un nommé Shun, qui transmit son pouvoir à son tour à Yu.

Le passage du pouvoir à Yu était conforme à la volonté de tous, car il avait réussi à dompter les inondations en canalisant les grands fleuves qui débordaient de temps à autre. On dit qu'il consacra neuf années de sa vie à ces grands travaux. Durant tout ce temps, dit-on, il aurait parcouru le pays tout entier, passant trois fois devant sa maison sans trouver le temps de s'y arrêter! Avant sa mort, il désigna, selon la tradition, un nommé Yi comme son successeur. Beaucoup de chefs, pourtant, auraient préféré